Le plumetis tissé à la main

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792384

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

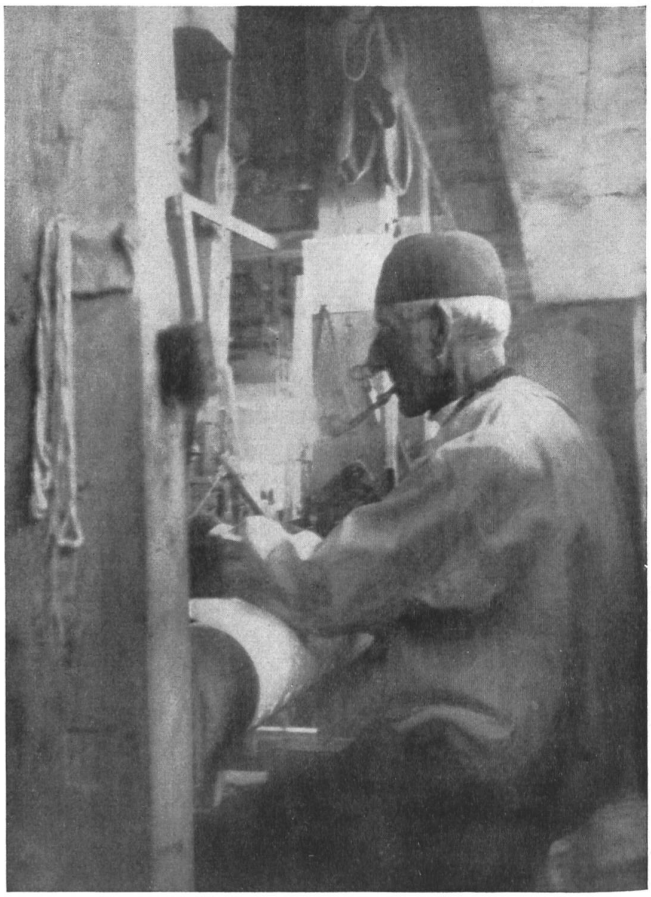
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

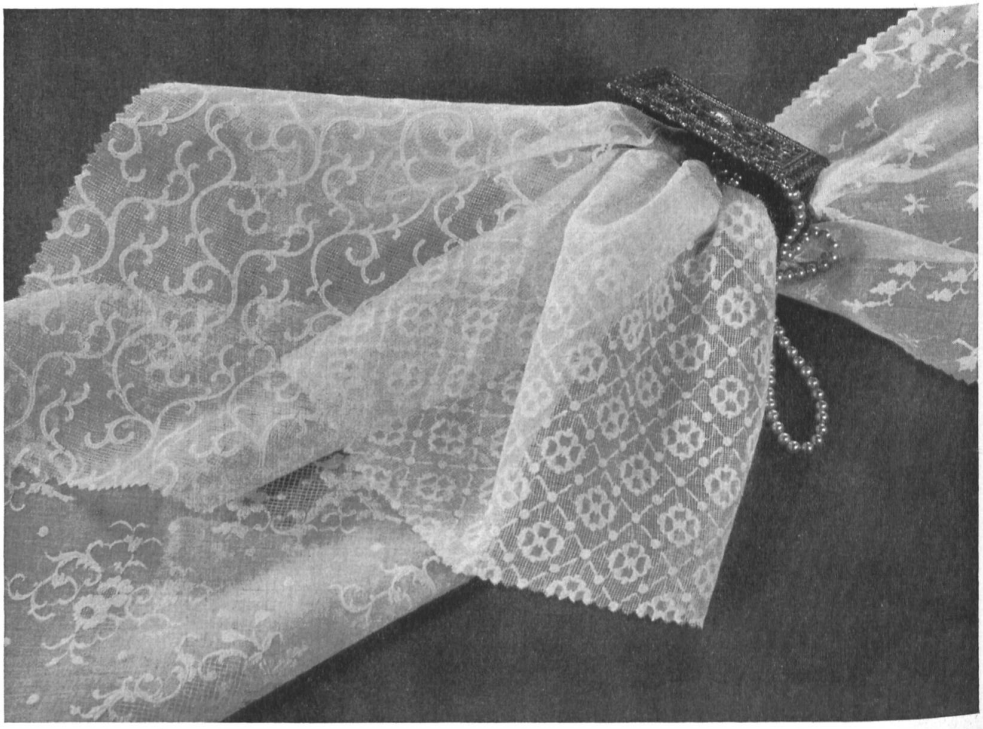
Le plumetis tissé à la main



Vieux tisserand appenzellois à son métier à main.
Old weaver of Appenzell at his hand-loom.
Anciano tejedor de Appenzell tejiendo en su telar a mano.
Alter Appenzeller Handweber bei der Arbeit.

C'est vers 1823 qu'un certain J.-U. Altherr, habile ouvrier de Teufen dans le pays d'Appenzell, construisit, après maints échecs, un métier à « Plumetis », c'est-à-dire permettant de réaliser des effets de broderie pendant le tissage. Si, au début, l'art et l'imagination des tisserands se limitaient aux classiques « pois », ils surent bientôt faire des dessins plus compliqués, non détachés, qu'on appelle des « ramages ». C'est après 1840 seulement que la nouvelle industrie domestique prit un essor considérable et, en 1855, on estimait qu'il y avait dix mille métiers en Suisse orientale. Leur nombre décrut du reste, par suite de la vogue extraordinaire de la machine à broder, et on en comptait moins de quatre mille en 1900. Cet effectif se maintint jusqu'en 1921, époque où une crise mondiale porta un coup terrible à cette industrie si sympathique, qui remplissait les villages appenzellois du joyeux claquement des navettes lancées à la main. Mais le tissage à la main ne disparut pas complètement, car les femmes avisées savent que les pois du vrai plumetis sont plus solides que ceux des imitations... quant aux ramages, aussi jolis que de la dentelle, ils ont malgré leur fraîcheur rustique, un parfum suranné qui ajoute à leur charme. Rien d'étonnant, donc, à ce que la haute couture redécouvre ce « Cendrillon » des industries textiles suisses et le mette en valeur dans ses créations (voir modèle de Balmain, page 29).

Le pittoresque vieux tisserand que l'on voit ici au travail ne risque pas de chômage. Car ils ne sont plus que quatre cents, comme lui, tous dans le canton d'Appenzell, à tisser à la main leurs pièces de plumetis qu'ils mesurent en aunes (1 aune = 1,18 m), ne voulant pas sacrifier au modernisme que représente le système métrique. Si leur industrie est en danger, ce n'est pas par manque de débouchés pour leurs produits, mais plus tragiquement parce qu'ils ne trouvent pas de jeunes disposés à les remplacer, ces quatre cents tisserands dont l'âge moyen est de 64 à 65 ans. Le tissage a toujours été pour eux un complément de l'agriculture plutôt qu'une industrie indépendante (les exportateurs qui ont des commandes urgentes au temps de la fenaison en savent quelque chose !). Aujourd'hui le paysan est plus à l'aise, les familles ne sont plus aussi nombreuses, la fabrique et la ville sont plus proches et la cave du tisserand manque d'attrait pour la jeunesse plus avide de mouvement que de méditation au bruit des navettes qui vont et viennent.



Reichenbach & Cie, Saint-Gall
« RECORAYA »

Ramages plumetis sur batiste tissée main.

Hand woven dotted Swiss flower-work on batiste.

Plumetíes con ramajes sobre batista tejida a mano.

Plumetis-Ranken auf handgewobenem Batist.